

Reutter s'en souviendra

Atton. À 37 ans passés, il n'avait jamais encore soulevé le trophée de vainqueur scratch d'un rallye. Pas une fois. Que ce soit avec son ancienne BMW M3 qu'avec sa toute nouvelle Porsche au rouge rutilant. Depuis hier après-midi et les six spéciales du Rallye de Nancy, Paul Reutter a quitté la longue liste des «Poulidor» du sport. Avec intelligence. Et un poil de chance.

Hier matin, à 8 h 30 passés lorsqu'il s'élança dans l'ES1 (Pays du Saulnois, 8,4 km), le pilote de Wittenheim n'avait pas imaginé remporter ce rallye, qui n'avait plus été organisé depuis 2006. Il faut dire que sous la pluie et avec une Porsche, trouver le grip n'était pas évident. Tous les pilotes étaient logés à la même enseigne. Presque. Donné favori, le Touquettois José Barbara est parti prudemment. Trop. Dans cette première spéciale, il a perdu 16". Jusqu'au bout, il a grignoté son retard.

Pour deux dixièmes !

Mais face au vétéran, les rivaux étaient tout aussi costauds. Le Haut-Saônois Philippe Grosjean s'est montré solide sur les six spéciales et l'Alsacien Reutter a mené sa voiture avec intelligence. Partant prudemment et prenant des risques au fur et à mesure que la



■ Le pilote alsacien de Wittenheim a dompté le bitume boueux du Saulnois.

Photo Sylvain Henry/Pleinecorde.free.fr

confiance le gagnait. Malgré tout le pilote s'est fait une belle frayeur lors de la troisième spéciale (Pays du Saulnois) avec un beau tête à queue qui lui fit perdre 4".

Dans l'ES5 (Pays du Saulnois encore), Reutter dont c'était le cinquième rallye avec la Porsche lâcha les chevaux et pensait faire un excellent temps. C'était sans compter Barbara et sa Su-

baru qui lui mit 7" dans les roues. Dur. Mais ne voulant pas finir troisième, il se battit dans la dernière étape, la courte «Lé-tricourt» (4,6 km). Et là, miracle. Grosjean était débordé de deux petits dixièmes. Après 39 km de chrono et un peu plus de 18' de pilotage. Infime. Si le vainqueur était sans surprise heureux, ses rivaux n'étaient pas frustrés pour autant. La belle bataille

livrée en cette fin de saison leur suffisait.

Dernière ce trio d'intouchable, le Vosgien Michel Francis (106 maxi) a pris une belle sixième place quand Alain Foulon (Subaru Impreza) remporte le groupe N. Le local Pascal Gy (205 GTI) a réussi aussi son dimanche avec le huitième temps scratch.

Nicolas FERRIER

Le classement

1. Reutter/Bronner (Porsche 996 GT3) à 18'13"2 ; 2. Grosjean/Schneider (Renault Mégane Ki) à 0,2" ; 3. Barbara J./Barbara C. (Subaru Impreza) à 0,7" ; 4. Foulon A./Foulon P. (Subaru Impreza) à 17'3" ; 5. Charreyre/Lebas (Ford Escort Cosworth) à 21'6" ; 6. Michel F./Michel S. (Peugeot 106 Maxi) à 43'1" ; 7. Delaporte/Raverat (Renault Clio) à 49'6" ; 8. Gy/Host (Peugeot 205 GTI) à 59'3" ; 9. Piodi/Gollet (Peugeot 207 RC) à 1'00"1 ; 10. Schutz/Haefelin (Renault Clio RS) à 1'10"4 ;

11. Jominet/Arnould (Renault Clio R3) à 1'03"6 ; 12. Perry J./Perry J.-R. (BMW Compact 318) à 1'12" ; 13. Caritey/Roma (Renault Clio) à 1'23"1 ; 14. Machado/Parmentelat (Honda Integra) à 1'25"4 ; 15. Guiardel/Pasquier (Renault Clio) à 1'30" ; 16. Marchal/Colme (Renault Clio) à 1'32"2 ; 17. Jean/Foudraïne (Renault Clio) à 1'34"1 ; 18. Wendling/Dintinger (Peugeot 106) à 1'35"4 ; 19. Flavien/Dussaucy (Peugeot 106) à 1'36"1 ; 20. Maire P./Maire T. (Peugeot 106 16s) à 1'48"6 ;

21. Lambert/Gassert (Citroën Saxo VTS) à 2'05"2 ; 22. Becker/Nosal (Renault Clio) à 2'09"2 ; 23. Schatt/Landais (Peugeot 106 16s) à 2'09"9 ; 24. Rohrbach/Holleville (Renault Clio Ragnotti) à 2'11"3 ; 25. Gourmand C./Gourmand S. (Peugeot 206cc) à 2'14"5 ; 26. Kriscar/Grandemenge (Mitsubishi Evo 8) à 2'17"8 ; 27. Fritz/Linck (Renault Clio RS) à 2'18"1 ; 28. Vaillant/Brand (Peugeot 306) à 2'19"6 ; 29. Fra/Lesserteur (Peugeot 206) à 2'20"5 ; 30. Martin/Roche (Peugeot 106) à 2'20"6 ;

31. Arton/Lucon (Citroën Saxo) à 2'24"5 ; 32. Briche/Humbert (Renault 11 Turbo) à 2'27"5 ; 33. Perrot/Galmiche (Citroën Saxo) à 2'30"6 ; 34. Conte/Melchiorre (Citroën C2) à 2'31"4 ; 35. Deschaseaux/Crevoisier (Talbot Samba) à 2'38"5 ; 36. Dubail S./Dubail A. (Peugeot 106 XSi) à 2'39"8 ; 37. Kestel/Strasser (Peugeot 205 GTI) à 2'41"9 ; 38. Janny/Gutierrez (Seat Leon) à 2'43"1 ; 39. Mercy/Chery (Peugeot 106) à 2'44"6 ; 40. Bony/Bugnot (Renault Clio) à 2'45"9 ;

41. François G./François L. (Renault Clio) à 2'58"2 ; 42. Boulanger/Manciaux (Peugeot 205) à 3'01" ; 43. Henry/Gremillet (Citroën AX GTI) à 3'18"2 ; 44. Bonicel/Dumas (Peugeot 106 XSi) à 3'29"5 ; 45. Blaison/Millet (Peugeot 205 GTI) à 3'30"6 ; 46. Dupuis/Chichemarian (Nissan Micra) à 3'32"2 ; 47. Lacour/Daugy (Peugeot 106 Rallye) à 3'34" ; 48. Grosse/Romain (Renault Clio 16s) à 3'41"7 ; 49. Lemberger/Gérard (Peugeot 205 GTI) à 3'58" ; 50. Leclerc/Wehrung (Peugeot 205 Rallye) à 4'18"8 ;

51. Percebois/Roger (Citroën AX) à 4'35" ; 52. Levy/Saint-Dizier (Renault Clio 16s) à 5'00"3 ; 53. Pfund/Dieudonné (Renault 5 GT Turbo) à 5'02" ; 54. De-feux/Fenneteau (Peugeot 205 Rallye) à 5'04" ; 55. Jung/Petit-nicolas (Citroën Saxo Kit Car) à 5'22" ; 56. Thiery/Thiery (Peugeot 205 Rallye) à 6'15"5 ; 57. Servant/Lehmann (Citroën AX GTI) à 6'20"1 ; 58. Faivre/Beluche (Renault Clio 16s) à 19'56"7.



■ S'il n'était pas parti trop prudemment hier matin lors de la première spéciale, le vétéran José Barbara du Touquet aurait sans aucun doute remporté ce Rallye de Nancy.

Questions à

Paul Reutter

Vainqueur avec la Porsche 996

« J'ai appelé mon assistance pour leur dire que j'avais gagné, ils pensaient que je me foutais d'eux »

Abonné aux places d'honneur, vous décrochez à Nomeny votre premier succès. Inespéré ?

Oui, oui, oui ! Enfin une ! C'est la première et une belle, qui n'a pas été facile. Ce n'était pas prévisible avec ses conditions. On a fait la reconnaissance sur le sec et (hier matin) il a plu. C'est génial ! On n'a rien lâché. Après la dernière spéciale, j'ai appelé mon assistance pour leur dire que j'avais gagné, ils pensaient que je me foutais d'eux. Je ne réalise pas encore !

La concurrence était féroce, sur quoi cela s'est-il joué ?

C'était délicat. J'ai fait un tête-à-queue dans une épingle lors de la troisième spéciale. J'ai pris quatre secondes, alors qu'on aurait pu prendre de l'avance. Avant la sixième ES, j'avais 4"1 de retard et j'ai réussi à aller plus vite d'une seconde par kilomètre ! Lors de l'ES5, on pensait assurer la deuxième place mais la Subaru (de Barbara) nous a mis 7" ! Alors on s'est battu pour ne pas finir troisième dans la dernière spéciale. On a osé.



■ Photo Virginie Rosenblieh

Pouvez-vous dire quelques mots sur votre Porsche, un bolide plutôt rare en rallye...

Je n'avais jamais roulé sous la pluie avec et avec des bons pneus. Avec la Porsche 996, il y a la motricité à l'arrière, beaucoup de poids sur les pneus arrières et la puissance de 375 chevaux. C'est une voiture étudiée pour. D'origine, elle faisait 360 CV. Les freins, d'origine, sont d'enfer aussi ! Mais le pilote ne peut pas gagner tout seul. J'ai été bien aidé avec Jérôme Forny mon team manager cette année, qui m'a bien aidé sur la reco, une super-assistance, un sponsor qui nous soutient bien...

A chaud

■ Philippe Grosjean (deuxième, Mégane kit car) :

« Ce n'était pas vraiment une route pour la Mégane, c'était glissant, donc on avait moins de motricité. On a quand même bien roulé. J'ai fait un très bon temps dans la spéciale 1 sous la pluie, mais après il y a eu la fin de la pluie et la boue... »



■ Le Luxovien Philippe Grosjean a fini deuxième pour deux petits dixièmes après 39 kilomètres de spéciales chronométrées.

■ José Barbara (troisième, Subaru Impreza) :

« On n'a pas été assez vite ce matin sous la flotte. On ne connaissait pas trop le parcours, alors on a perdu 16 secondes dans l'ES1... Avec cette voiture, je n'avais jamais roulé sous la flotte, il fallait trouver ses marques, les bons réglages. L'après-midi, on a bien remonté en faisant les temps scratch. »

■ Jérôme Janny (38^e, Seat Leon) :

« Ça a été impeccable ! Nous, on était là pour s'amuser et on est arrivé avec la voiture entière. Mais c'était bien gras. »